

L'Avent avec Sainte Gertrude de Hefta

Quatrième Semaine de l'Avent

Quatrième Dimanche de l'Avent

« *Voici la servante du Seigneur* »

En entendant cette réponse dans l'Évangile de l'Annonciation, Gertrude salue avec ferveur la Vierge Marie pour la joie de son don total. Celle-ci lui répond avec douceur et affection : « À qui me rappellera avec dévotion cette joie, je ferai expérimenter ce qui est demandé dans l'hymne de la Fête d'aujourd'hui : « *Monstra te esse Matrem, Montre que Tu es Mère* » (Hymne Ave Maris Stella). Je me montrerai en vérité la Mère du Roi et de son suppliant : du Roi, par ma puissance de suppliant, par la profusion de ma tendre et salutaire miséricorde » Héraut de l'Amour Divin IV-XII, 8).

À l'école de Sainte Gertrude

Durant la Messe, Gertrude voit la glorieuse Mère ornée de l'éclat des principales vertus par lesquelles elle avait plu au Seigneur : la première, sa pureté attrayante ; la seconde, son humilité féconde ; la troisième, ses fervents désirs ; la quatrième, sa lumineuse connaissance ; la cinquième, son amour inextinguible ; la sixième, sa joie souveraine ; la septième, sa joie inaltérable » (Héraut de l'Amour Divin IV-XII, 6).

Parole de Dieu : « Tu seras une couronne de splendeur dans la main du Seigneur » (Isaïe 62, 3).

Dans ma vie

« Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'hommes ? » le verbe présent montre la résolution de Marie, la profondeur de son propos de virginité. Certes, elle était fiancée à Joseph mais avec la décision de ne pas connaître d'homme, au sens biblique du verbe qui désigne l'amour conjugal. En renonçant aux joies de la maternité par sa virginité, Marie ne s'était-elle pas interdite à tout jamais d'être la mère du Messie ? Le mystère du renoncement peut être le nôtre, « car rien n'est impossible à Dieu ». Pensons-y lors des détachements qui nous attendent sur le chemin de Bethléem, puis de Jérusalem.

Résolution : Je médite dans mon cœur l'évangile de l'Annonciation (Luc 1, 26-38) pour découvrir le poids du mystère caché sous les mots. Je rends visite en famille, si c'est possible, à un malade ou à un proche isolé.

Lundi

Une veille de Noël

Durant les Psaumes de Matines, Gertrude « tend tout son désir vers Dieu, souhaitant qu'en la glorieuse et très douce Nativité de Jésus, tous ses exercices, aussi bien corporels que spirituels, soient un chant de suprême louange à la toujours adorable Trinité. Au signal de Laudes, le Seigneur lui dit : « De même que la cloche annonce la fête de Ma Nativité, ainsi, je t'accorde que tout en cette fête : chants, lectures, prières, méditations et même les exercices corporels, tout enfin, résonne à la louange de la Sainte Trinité en union avec mon amour et désir » (Héraut de l'Amour Divin IV-I, 6).



À l'école de Sainte Gertrude

En une vigile de Noël, « Gertrude, le coeur gros, que, retenue par la maladie, elle n'avait pu acquitter pendant l'Avent ni dévotions (particulières), ni prières (supplémentaires) pour les offrir à la Vierge Marie. Instruite par l'Esprit Saint, elle lui offrit pour suppléer à toutes ses négligences, le coeur de Jésus, dont la noblesse et la douceur sont infinies » (Héraut IV-I, 16).

Parole de Dieu : « Ce soir vous saurez que c'est Dieu qui vous a fait sortir du pays d'Egypte, et au matin vous verrez sa gloire » (Exode 16, 7).

Dans ma vie

Dans ce chapitre, Gertrude se prépare, d'office en office, à la grande vigile de la nuit de Noël. Comme dans le Seigneur on ne peut rien faire, elle lui demande de préparer son coeur à son bon plaisir. Entouré de tous les choeurs des anges, il préside le Chapitre où est chanté le martyrologe de Noël ; à l'annonce : Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, est né en Bethléem de Judée, ils se prosternent jusqu'à terre pour l'adorer. Suit alors un chapitre des couples ou chacune purifie son coeur de ses manquements extérieurs au bien commun... Confions à la ferveur des notre Noël familial à Sainte Gertrude.

Résolution : Prenons le temps en famille d'une vraie prière de Noël et de pardon mutuels ; préparons l'évangile de la Messe en demandant la grâce d'être des artisans de paix.

Mardi

Saint jour de Noël

Noël avec Sainte Gertrude

Le jour de Votre très sainte Nativité, je Vous pris dans la crèche, tendre nouveau-né et Vous pressai sur ma poitrine... L'année suivante, je Vous reçus du giron de la Vierge Mère sous la forme d'un enfant infiniment tendre et délicat... Comme votre Mère s'apprêtait à Vous emmailloter, je demandai à être enveloppée avec Vous. Je compris que Vous étiez enveloppé dans le linge tout blanc de l'innocence, lié de la bandelette d'or de la Charité et que, pour être enveloppée et liée avec Vous, il me fallait m'efforcer sans cesse à la pureté de coeur et aux œuvres de Charité » (Héraut de l'Amour Divin II-XVI, 4-5)

À l'école de Sainte Gertrude

« Si quelqu'un désire recevoir le Seigneur comme hôte ; il doit lui consigner la clé de sa propre volonté, s'en remettant complètement à son bon plaisir et faisant une confiance absolue à sa douce bonté pour opérer son salut en toutes choses (Héraut de l'Amour Divin IV-XXIII, 10).

Parole de Dieu : « Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, Il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1, 11-12).

Dans ma vie

Gertrude désire faire de son coeur une hôtellerie au Seigneur ; ce dernier lui demande alors la clé de sa liberté, à savoir sa volonté propre. Tous les détachements, petits et grands, consentis durant l'Avent nous ont préparé à la grâce de Noël ; grâce de Foi au Verbe fait chair qui doit resplendir dans notre vie (Collecte de la Messe de l'aurore). À la communion, prenons le temps de faire de nos coeurs un berceau pour recevoir Celui qui vient comme nourriture s'assimiler sa créature. Selon la bonne théologie du Noël dans une pauvre étable. Oh ! Oh ! qu'il est beau ! qu'il est beau !

Voeu de Noël : « Ah ! Si seulement nos coeurs pouvaient devenir crèche ! Dieu une fois encore sur cette terre deviendrait enfant ! » (Angelus Silesius).

Octave de la Nativité

Mercredi ***Fête de Saint Etienne*** ***Se préparer à la mort***

Voici un dialogue du Seigneur avec Gertrude qui, en grande faiblesse, lui demande « si elle ne va pas bientôt payer sa dette à la nature ». « Lorsque tu fais l'expérience de la maladie, il convient, de ne rien négliger des préparatifs que tu souhaites faire avant de mourir. - Et comment pourrai-je connaître à l'avance cette heure tant désirée où Vous viendrez me faire sortir de la prison de ce corps ? - J'enverrai deux anges munis de trompettes d'or pour chanter suavement à tes oreilles : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de Lui » (Héraut de l'Amour Divin V-XXIV, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Quelle en sera le coursier ? - Tu seras emportée par la puissance du désir divin que Mon amour le plus profond dirigera vers toi... - et en guise de selle ? - la confiance plénière qui te fait attendre tout bien de Mon extrême bonté. - Et la bride ? - L'amour très fervent qui te fait aspirer de tout ton coeur à mes étreintes... Et voilà ce qui fait mes délices : jamais esprit humain n'imaginera un bonheur aussi grand que celui que Je prépare à mes élus » (Héraut de l'Amour Divin V-XXIV, 1).

Parole de Dieu : « Tout rempli de l'Esprit Saint, Etienne fixa son regard vers le ciel ; il vit alors la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu » (Actes des Apôtres 7, 55).

Dans ma vie

Chaque année, ne sommes-nous pas étonnés de fêter, le lendemain de Noël, le martyr d'Etienne ? Mais l'Incarnation n'est-elle pas le commencement de la Rédemption ? Expliquent les uns. D'autres : Etienne « à vu les cieux ouverts et la gloire de Dieu » dont Noël est la première manifestation sur terre. Une autre réponse vient des anciens qui appellent la mort *dies natalis* : « la naissance au Ciel ». La vie sur terre n'est donc qu'un temps de gestation par rapport à la vie éternelle. La mort d'Etienne nous fait regarder le but : l'ouverture des cieux, l'entrée dans la béatitude éternelle.

Résolution : Je n'attends pas pour ranger le petit désordre occasionné par les fêtes de Noël ; je mets aussi de l'ordre dans mes affaires, afin d'être prêt !

Jeudi ***Saint Jean l'Evangeliste***

« Jean apparut à Gertrude avec des vêtements ambrés, entièrement brochés d'aigles d'or. En effet, durant sa vie mortelle il s'était élevé bien au-dessus de lui-même par la contemplation, tout en s'efforçant de descendre plus au creux de la vallée de l'humilité par un vif sentiment de sa bassesse. Sous les aigles d'or apparut comme un reflet rouge, parce qu'il s'efforçait de commencer sa contemplation par le souvenir de la Passion, le coeur attendri d'une intime compassion. Sur chaque épaule, il portait un lys d'or, symbole de ses prérogatives de disciples que Jésus aimait et de gardien de la Vierge » (Héraut de l'Amour Divin IV-IV, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Ma mission fut de manifester à la jeune Eglise, par une seule parole, le Verbe incréé de Dieu le Père, capable de satisfaire l'intelligence du genre humain jusqu'à la fin du monde. Quant à la douce éloquence des battements du coeur de Jésus (sur lequel j'ai reposé à la Cène) elle est réservée aux temps actuels pour que le monde, vieilli et engourdi dans son amour pour Dieu, retrouve sa ferveur » (Héraut de l'Amour Divin IV-IV, 4).

Parole de Dieu : « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour » (1 Jean 4, 8).

Dans ma vie

Bien avant Sainte Marguerite-Marie, qui eut sa première apparition du Sacré Coeur le 27 décembre 1673, Sainte Gertrude aime s'élancer vers le Coeur de Jésus et y reposer. Jésus lui enseigne que Son Coeur est pour une moniale ce que l'Église est au monastère : le saint des saints, « la cassette sacrée et sans pareille de la divinité ». Il l'invite à venir « se dénicher dans le creux du rocher », la Plaie de Son Côté sacré. Il lui demande de faire passer toutes ses prières par Son Divin Coeur. À l'école de Saint Jean et de Sainte Gertrude, découvrons avec éblouissement que Dieu n'est qu'amour.

Résolution : Proposée par Jésus Lui-même en la fête de Saint Jean : « Que tout homme récite chaque jour un Notre Père avec l'attachement et l'affection que ressentit son coeur lorsque Je lui enseignais cette prière ».

Vendredi

L'ange gardien de Gertrude

Gertrude désire reconnaître, dans le choeur des Anges, l'Ange délégué à sa garde. « Et voici qu'apparut un prince très brillant, paré d'ornements merveilleux, incomparables. Il se tenait par derrière entre Dieu et l'âme. Un de ses bras entourait le Seigneur, l'autre l'âme, avec un souverain respect et une très délicate tendresse... Elle lui offrit alors de brèves oraisons qu'elle avait spécialement préparées en son honneur. Il les reçut avec une grande joie et les offrit, sous la forme de roses merveilleusement belles, à la toujours vénérable Trinité (Héraut de l'Amour Divin IV-LIII, 2).

À l'école de Sainte Gertrude

Les Anges disaient : Avec une joie ineffable, nous sommes attentifs, jour et nuit, à te garder avec sollicitude. Nous veillons à ce que tu ne perdes rien de ce qui sied à te parer dans l'attente de l'époux... Nous te servirons avec dévouement en tout ce que tu feras. Nous te ferons constamment aller de l'avant et te stimulerons toujours d'avantage » (Héraut de l'Amour Divin IV-LIII, 2,3).

Parole de Dieu : « Il a pour toi donné ordre à ses anges de te garder en toutes tes voies » (Psaume 90, 11).

Dans ma vie

Le jour de Noël, nous avons chanté : Mille anges divins, mille séraphins, volent alentour de ce grand Dieu d'amour », pensons à prier les Anges. Durant la nuit de Noël, en grande foule, il ont proclamé : « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux ! » Avons-nous le coeur assez pur pour les entendre, pour les voir ? Qu'importe, la Foi nous assure de leur présence à la Messe dans laquelle l'Église a introduit leur cantique de louanges, le Gloria. Demandons-leur une grâce d'adoration, d'émerveillement devant le Divin Enfant : Toi seul es Saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ !

Résolution : Prenons le temps de reprendre quelques vieux Noëls, en commençant par ceux qui parlent des anges : Bergers écoutez les musique ; En cette nuit ; Les Anges dans nos campagnes...

Samedi

La prière d'action de grâces

« Fixe-toi, de temps en temps, un jour, pendant lequel tu puisses, sans entrave, vaquer à la louange divine, afin de suppléer à toute la louange et à l'action de grâces que tu as négligée de rendre à ton Dieu pour les jours de ta vie, pour tous ses bienfaits ». Ainsi commence le sixième des Exercices de Sainte Gertrude où, selon Dom Guéranger, « la Sainte unit les accents du remerciement le plus humble et le plus tendre, à ceux de la louange la plus haute et la plus triomphante... Sans attendre l'heure de son entrée au Ciel pour s'unir au concept des créatures glorifiées ».

À l'école de Sainte Gertrude

« Daigne insérer toute l'oeuvre et tout le travail de ma vie dans l'oeuvre de vie de ta vivante dilection afin que toute l'éternité de mon âme te glorifie et que toute ma vie te serve infatigablement, que mon esprit tressaille en toi, mon Dieu et mon salut, que toutes mes pensées et mes œuvres te soient louanges et actions de grâces » (Exercices IV).

Parole de Dieu : « Soyez vigilants à la prière ; tenez-y vous vigilants dans l'action de grâce » (Colossiens 4, 2).

Dans ma vie

La Foi devrait nous conduire au mystère de l'Incarnation comme Sainte Gertrude, à l'admiration, à la louange d'amour, dont le Magnificat est un modèle indépassable. La liturgie nous y conduit sûrement, elle qui, chaque soir, clôture les Vêpres avec le Cantique de Marie. Le Chant du Magnificat, mémorial de la Miséricorde Divine, deux fois mentionnée, rend présent, réactualise, d'une certaine manière, la Miséricorde que Dieu manifeste depuis la Création, et dont l'Enfant de la Crèche est l'incarnation.

Résolution : J'insère dans la prière du soir le Magnificat. Je lis le récit de la Visitation (Luc 1, 39-56) en famille, à trois voix : lecteur, Elisabeth, Marie. Et je propose à tous l'effort de ne pas « râler » jusqu'à l'Épiphanie.